

Politique fédérale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 1000

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'intérêt d'un placement sans rapport

Aujourd'hui, nous inscrivons cette chronique dans la perspective d'un achat souhaité de forte diversification. Celui qui a satisfait aux exigences de rendement, de sécurité, de plus-value peut consacrer quelques investissements à des placements qui défient les ratios ordinaires. Il font appel plus qu'au sens de la prévision; ils demandent un flair de détection.

Nous recommanderons donc l'action de la Société anonyme des Editions Do-

maine public. Créée en 1972, avec un capital social de 50'000 francs, cette société a pour activité principale l'édition d'un hebdomadaire romand.

Une des caractéristiques de cette SA est de n'avoir jamais distribué de dividende depuis sa création. Certes le ratio, valeur boursière/rendement, est en conséquence en-dessous de ceux qui ont cours dans la branche, mais le maintien constant de l'action à sa valeur nominale de 100 francs prouve la robustesse de la société qui s'affirme dans la durée et la confiance que lui accordent quelques investisseurs très avertis.

Le bilan révèle que les abonnements payés d'avance sont balancés par des actifs correspondants. Le cash-flow

représente le 1/10^e de la valeur boursière capitalisée, ce qui est un résultat très satisfaisant.

Bonne capacité d'innovation de cette société qui a été la première en Suisse romande à adopter le Desktop publishing (publication assistée par ordinateur, PAO).

Le fonds rédactionnel dont dispose cette SA est considéré comme une valeur qui pourrait intéresser un raider, tel J.K. Rey mettant la main sur la *Weltwoche*. Toutefois,

une OPA serait difficile en raison d'un noyau dur (1/5^e du capital-actions) détenu par l'association fondatrice.

L'absence de ressources publicitaires auxquelles la SA renonce par ce qu'il faut bien considérer comme un sectarisme idéologique, dont un journal comme *Libération* a su montrer les étroitesse, limite l'autofinancement. Mais, de source sûre, cette société pourrait renoncer à l'interdit: une anticipation spéculative est donc autorisée.

L'action peut être considérée comme porteuse d'une valeur subsidiaire de collection. Vu son cours favorable, l'action DP devrait donc intéresser un investisseur qui pousse la diversification jusqu'à en faire une forme des Beaux-Arts. DP

Les couloirs du Palais

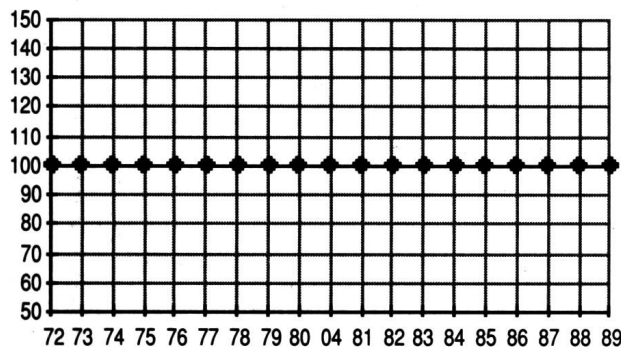
● Dans l'affaire des allocations familiales aux requérants d'asile autorisés à travailler et dont les enfants sont restés à l'étranger, le parti libéral a montré un visage très renouvelé: le conseiller d'Etat et aux Etats Cavadini (dit Cavachirac à Neuchâtel), ce «redoutable sceptique» (selon Yves Petignat dans *L'Impartial* du 13 juin), a tourné le dos, pour raison d'opportunité, au fédéralisme en voulant donner à la Confédération une compétence dont elle a toujours renoncé à faire usage. Quant au Vaudois Hubert Reymond, il a versé dans le populisme, se faisant le porte-parole improvisé de l'indignation des ouvriers, qui lui auraient adressé force lettres pour dénoncer tous ces profiteurs du tiers monde. Centralisateur et populiste: ainsi s'est présenté au Conseil des Etats le parti de MM. Jean-François Aubert et Olivier Reverdin, tous deux anciens sénateurs. Lesquels ont assez de classe pour s'enfermer dans un silence consterné.

● Dans la Berne fédérale, comme dans toutes les communautés d'une certaine importance, les guerres de succession ne cessent de se succéder. Chaque fois qu'il y a un poste «politique» à pourvoir, c'est à dire une position intéressante attribuable en fonction de l'appartenance partisane, les tranchées se creusent entre les formations gouvernementales — les autres menant de petits combats latéraux pratiquement sans espoir. En ce moment, c'est la perspective du départ de Peter Arbenz qui fait rêver (!!!) dans les cou-

loirs. L'adjoint Urs Hadorn sent en bonne position et le directeur des programmes de la Radio alémanique, Andreas Blum, inscrit depuis un certain temps sur la liste des transferts, n'aurait pas peur de se lancer, comme socialiste, dans cette difficile bagarre. A moins qu'il ne vise la direction de Radio Suisse Internationale, que Joël Curchod abandonne pour raisons de santé et à laquelle aspire par ailleurs un suppléant peu connu au nom de banquier genevois (Lombard).

● Selon le président de la Confédération Arnold Koller, la Turquie ne figure pas parmi les pays «sûrs», ceux donc où ne sévissent pas de persécutions ni de graves violations des droits de l'homme. Malgré cela, la Turquie sera invitée d'honneur au Comptoir suisse 1990. Ce qui vaudra à notre Foire nationale, en guise de journée d'ouverture, une manifestation qui pourrait être du genre difficile à contrôler le samedi 8 septembre prochain.

● Au chapitre «amour de l'autre», version Suisse centrale, cette histoire évidemment pas vraie mais pas invraisemblable non plus. Interrogés sur l'identité du premier homme sur la terre, les jeunes élèves d'un cours de catéchisme répondent pour une fois unanimes: Guillaume Tell. Contre-question du prêtre, avec mention expresse d'Adam et Eve, apparemment tout à fait méconnus. Réponse du leader de la classe: «Ah, si vous comptez les étrangers!» DP



Variation de la valeur boursière de l'action Domaine public: une stabilité remarquable